
Documents sauvegardés

Jeudi 23 mars 2017 à 19 h 56

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

12 avril 2001

Le corps partout

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Jeudi 12 avril 2001

Le Devoir • p. B8 • 556 mots

Le corps partout

Voilà déjà le programme du FIND de l'automne

Martin, Andrée

Pour célébrer la dixième édition du FIND, les organisatrices ont déployé temps et énergie pour nous concocter un programme digne d'un événement artistique international. Un avant-goût excitant de ce que nous réserve le FIND l'automne prochain, dévoilé hier matin en conférence de presse.

Le festival sera grand ou ne sera pas. C'est du moins ce que Chantal Pontbriand (directrice générale), Diane Boucher (directrice associée) et Dena Davida (chargée de projets spéciaux) semblent s'être dit lorsqu'elles ont mis en place la programmation du dixième Festival international de nouvelle danse (FIND). Prévu à l'automne prochain, du 19 septembre au 6 octobre, le FIND se déroulera cette année non pas sur deux semaines, comme ce fut le cas pour les précédents, mais sur trois. En moyenne, 60 chorégraphes, 33 spectacles et 12 lieux se partageront ces trois belles semaines où le corps dans tous ses états sera au centre de tous les événements comme de toutes les préoccupations. Un festival, au sens large et festif du terme, qui non seulement nous réserve une suite de spectacles incontournables mais souhaite aussi brasser des idées. Beaucoup d'idées, même.

Sur le thème rassembleur - et à mon sens fort bien choisi - du "Grand labo", le dixième FIND entend s'inscrire comme un lieu, vaste, de rencontres et

Sorgelos, Herman

Une scène de *I said I* de la compagnie Rosas sur une chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaecker.

d'échanges autour du corps. "Nous avons vraiment cherché, explique Chantal Pontbriand, à présenter un grand spectre de chorégraphes et de créateurs. Mais il était aussi important pour nous de travailler sur le plan des idées. Nous avons voulu que ce festival porte non seulement sur la danse comme genre mais aussi sur les pratiques du corps, ce qui intègre la danse, les artistes visuels, les cinéastes, les vidéastes, les artistes multimédia, qui travaillent avec le corps. Étant donné cette prolifération des formes et des idées autour du corps, le festival devient un laboratoire d'exploration auquel chacun est invité à se joindre." Plus que jamais, donc, le FIND s'ouvre sur le monde et sur les disciplines autres.

Dans ce festival protéiforme, deux grands pôles seront à l'honneur, comme deux points d'une même histoire qui se poursuit. D'un côté, un regard sur les années 70, racine de la recherche contemporaine en danse, avec nul autre que Merce Cunningham et Trisha Brown, deux figures de la danse américaine, uniques dans le panorama de l'art chorégraphique des 30 dernières années. Cunningham (dont on n'a pas eu

© 2001 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 23 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20010412-LE-0071

la visite depuis la toute première édition du FIND, en 1985) présentera non pas une mais deux pièces, *Bipède* (1999), sur la musique du Britannique Gavin Bryars, une oeuvre largement saluée par les spectateurs du monde entier, et *Summerspace*, datant de 1958, qui constitue un de ces incontournables morceaux d'anthologie où, au côté de la danse du maître, on retrouvera la musique de Morton Feldman et les décors de Robert Rauschenberg. Quant à Trisha Brown, elle nous offrira *El Trilogy*, un dialogue tout en mouvement, visiblement très prolifique, entre elle et le trompettiste Dave Douglas.

Outre cette première palette en guise de clin d'oeil à l'histoire, le second pôle portera sur la création actuelle et sur l'avant-garde. Dans ce programme dont on ne connaît actuellement qu'une partie, on retrouvera des acteurs importants de la nouvelle danse, grosses pointures et artistes de la recherche. Parmi eux, la Flamande Anne Teresa de Keersmaecker, bien connue du public montréalais, présentera en première nord-américaine *I Said I*, une superbe oeuvre multidisciplinaire inspirée d'un texte de Peter Handke, réalisée en collaboration avec les groupes Stan, Ictus et Aka Moon, de même que la Française Mathilde Monnier, avec *Les lieux de là*. À cela s'ajoutent Jérôme Bel, toujours de la France, avec *The Show Must Go On*, qui ouvrira le festival, Vera Mantero, du Portugal, créatrice à la signature indélébile, et La Ribot, une chorégraphe partageant son temps entre l'Espagne et la Grande-Bretagne, qui donnera à voir une oeuvre à mi-chemin entre le spectacle et l'installation. Du côté québécois, Marie Chouinard arrive avec deux de ses oeuvres les plus fascinantes, *Le Cri du*

monde et *24 Préludes de Chopin* (à voir), et Lynda Gaudreau, artiste brillante s'il en est une, qui, pour l'occasion, nous présentera le troisième volet de son projet intitulé *Encyclopaedia*

La nouvelle danse à son meilleur, donc, entre projets multidisciplinaires et oeuvres inclassables, que le FIND désire nous faire partager l'automne prochain à travers une grande fête du corps. "*La danse au coeur de l'action*", nous dit Chantal Pontbriand.